

Quatorzième dimanche du Temps ordinaire

Lectures : Za 9, 9-10 ; Rm 8, 9. 11-13 ; Mt 11, 25-30

« Ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits ». Qui sont ces « sages » et qui sont ces « petits » ? Est-ce que cette sentence du Seigneur voudrait dire que l'intelligence nous éloigne de Dieu ? Ce n'est pas ce que le Christ veut dire. En effet, l'homme, créé à l'image de Dieu, a deux facultés qui "portent" cette image : l'intelligence et la volonté. Notre intelligence – et chacun d'entre nous en a – ne nous a pas été donnée pour rien. Notre devoir est d'en développer les possibilités et d'en faire profiter les autres. Mais il y a sagesse et sagesse. Il y a la science qui se consacre à ce qui est terrestre. En soi, elle est bonne mais elle n'atteint pas à ce qui est éternel. « Les sages de ce monde, dit Origène, ne s'occupent que du sensible ». Bien supérieure est la sagesse qui est l'étude des réalités éternelles. Cette étude n'a pas de fin. « Dans la sagesse, écrit Origène, il n'y a aucune limite. Plus on s'en sera approché, plus on y trouvera de profondeur, plus on saisira son caractère ineffable ». Soit dit en passant, il est dommage pour un chrétien de gaspiller son temps sur Internet, etc., au lieu d'approfondir sa foi. L'intelligence est un don de Dieu : nous n'avons pas le droit de l'avilir !

Mais la véritable sagesse est quelque chose de plus : elle implique que l'on goûte, que l'on savoure ce que l'on apprend. Quand on parle de Dieu, il faut savoir s'arrêter et contempler, et, comme on l'a dit, « se rendre semblable à ce que l'on contemple ». Et celui qui s'efforce de faire cela, c'est le « petit » de l'Évangile. Pourquoi est-il petit ? Parce que, en contemplant Dieu, en parlant de Dieu, en cherchant à lui ressembler, on réalise combien Dieu est toujours plus grand que ce que l'on en découvre. Alors, on ne peut être que très petit ! Et Dieu est d'autant plus grand que le comble de sa transcendance, c'est d'être tout près de nous, d'être notre ami. « Je suis doux et humble de cœur ». Voilà le comble de la transcendance !